

FONDATION CLÉMENT

ÉLÉMENTS PÉDAGOGIQUES



1. Le cyclone F014_06_190



2. Le cyclone F014_06_196



3. Le cyclone F014_06_198



4. Le cyclone F014_06_188



5. Le cyclone F014_06_185

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE |

LE CYCLONE DE 1903 À LA MARTINIQUE

LE DISPOSITIF

Ce dispositif a été mis en place originellement dans le cadre du partenariat « Relations école/parents pour la réussite scolaire de chaque élève » porté par la circonscription du Saint-Esprit. » L'objectif est de raconter une histoire qui prend racine dans les cartes postales ci-jointes. Vous pouvez inviter vos élèves à écrire leur histoire de 2 façons :

1 | Histoire à suivre

les cartes postales sont proposées aux élèves sur un rythme régulier. Chaque carte postale fait l'objet d'un récit et l'élève ne connaît pas la carte postale suivante, il construit son récit à l'aveugle et doit rebondir à chaque nouvelle carte postale.

2 | Il était une fois

L'élève reçoit l'ensemble des cartes postales en une fois et doit raconter une histoire qui incorpore toutes les cartes postales dans l'ordre.

LE DÉBUT DE L'HISTOIRE

Léopold est pensionnaire à l'école des garçons de Macouba. Mais cette nuit, le cyclone a détruit son école, le directeur lui a dit qu'il devait rejoindre sa grand-mère à Saint-Joseph ...

LA COLLECTION DE CARTES POSTALES

Ces cartes postales font partie de la collection Fondation Clément | Loïs Hayot. Le corpus de ce fond contient 3058 cartes postales et 204 autres documents iconographiques ou objets. Il couvre une période s'étendant de la fin du XIX^{ème} siècle à 2001 bien que la grande majorité des cartes fut éditée entre le début du XX^{ème} siècle et les années 1930. Bien plus qu'illustrer la Martinique, ce fond reflète une vision de l'île au début du XX^{ème} siècle et permet d'avoir un aperçu assez large de la société martiniquaise de cette époque.

L'origine exacte de la carte postale illustrée est incertaine (germanique à partir de 1883, marseillaise, dès 1891 ou parisienne avec les Libonis imprimées en 1889) . Elle connaît un premier succès lors de l'exposition universelle de Paris en 1889, puis un véritable engouement à partir de l'exposition de 1900, mais son âge d'or se situe entre les années 1900 et 1920.

En Martinique, l'activité des photographes et éditeurs locaux est extrêmement active durant ces années. Le photographe-éditeur le plus prolifique est sans conteste Benoit-Jeannette qui exerce entre 1902 et 1955 (avec un pic d'activité dans les années 1920 et 1930). En ce qui concerne les autres photographes-éditeurs martiniquais les plus connus on peut citer Leboullanger, Camille le Camus, Phos, Symphorien, Joly, Cochet (père puis fils), Bruère Dawson, Cunge, Lameynardie, Colliette, Celestin ou encore Pierre Millon. Certains éditeurs métropolitains furent actifs dans la production de cartes postales aux Antilles comme les imprimeries réunies de Nancy, l'H ou encore Royer.